

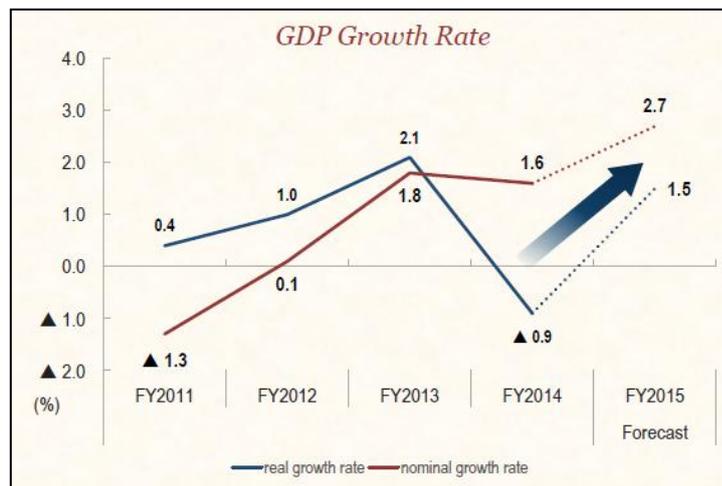
La nouvelle stratégie de croissance du Japon

- Vers un nouveau partenariat gagnant-gagnant entre l'Algérie et le Japon-

Juillet 2015

Le 30 juin, le Premier Ministre du Japon, Shinzo Abe, a mis en place «la stratégie de revitalisation du Japon en 2015 » comme la troisième stratégie de croissance depuis son entrée en fonction. Avec cette stratégie, la priorité est principalement accordée à l'expansion de la puissance de l'offre dans une société caractérisée par une diminution de la population, plutôt que de sortir de la spirale déflationniste et de stimuler la demande intérieure.

Depuis les années 90, l'économie japonaise a connu une stagnation en raison de la déflation persistante avec un taux de croissance économique qui ne dépassait pas 1% durant plus de deux décennies. Cependant grâce aux efforts déployés par la nouvelle politique économique du Premier Ministre ABE, nommée « **ABENOMICS** », la croissance reprend graduellement au Japon. Le taux de croissance économique pour 2015 est estimé à 2.4% et des entreprises japonaises ont enregistré des bénéfices record au cours des deux dernières années, ce qui a permis la hausse des salaires durant deux années de suite. La situation économique japonaise commence à se rétablir.



Note : Croissance du PIB du Japon

Lancé dès l'installation du Premier Ministre Abe en décembre 2012, l'« ABENOMICS » dont l'objectif est de sortir de la déflation, comprend la politique monétaire audacieuse, la politique budgétaire souple et la réforme structurelle de l'économie

En premier lieu, le gouvernement Abe et la Banque du Japon ont fixé l'« objectif de stabilité des prix » visant à atteindre 2% d'inflation. La Banque du Japon a introduit la politique de l'assouplissement monétaire y compris un assouplissement quantitatif sans restriction. Deuxièmement, le gouvernement a élaboré une politique fiscale souple, avec un budget supplémentaire de 10 mille milliards de Yen (environ 8,3 milliards USD). Cette politique porte déjà ses fruits, mais l'aspect essentiel de cette politique réside dans le succès du troisième volet, à savoir 'la stratégie de croissance', afin d'assurer le cercle vertueux de l'économie japonaise et réaliser la croissance durable.

Le défi capital auquel le Japon fait face aujourd'hui est de savoir comment arriver à une revitalisation de l'économie tout en maintenant l'assainissement des finances. Comme la dette publique du Japon atteint le double du PIB et que la population japonaise commence à diminuer depuis quelques années, il est essentiel de contrôler la dépense nationale pour la sécurité sociale, y compris le service médical et infirmier, et d'encourager l'investissement dans les nouveaux secteurs de croissance afin de maintenir la compétitivité industrielle dans une société vieillissante. Enfin tout cela devrait nécessiter la restructuration de l'économie japonaise. Alors que le contexte où se place le Japon semblerait différent de celui de l'Algérie, je trouve une similitude entre nos deux pays sur la nécessité de contrôler les dépenses publiques et promouvoir les réformes structurelles afin d'accroître la compétitivité industrielle.

Le Japon avait tenté, dans le passé, de mettre en œuvre des stratégies de croissance pour promouvoir des réformes structurelles à plusieurs reprises, mais sans résultats satisfaisants. La réforme structurelle est une action difficile à réaliser car elle provoque des difficultés sociales et ce dans tous les pays. Dans le cas du Japon, le plus dur réside dans la réforme des secteurs tel que l'agriculture, l'emploi, la santé, l'énergie où la réglementation demeure enracinée. Pour la réussite de cette réforme, le leadership politique fort et le consensus du peuple sont nécessaires. Ces réformes viennent de commencer au Japon et je souhaiterais partager avec vous leurs progressions dans le futur.

Je voudrais maintenant vous présenter quelques points importants de la nouvelle stratégie qui vient d'être retenue.

- D'abord, nous allons investir pour le futur afin de réaliser la révolution de la productivité. Il s'agit plus précisément du développement de l'IoT (Internet des Objets, échanges d'informations et de données provenant de dispositifs présents vers le réseau Internet) et des technologies robotiques, de révolutionner l'industrie et la manière des affaires. Ceci apportant un changement innovateur à la société, on peut la qualifier de 4^{ème} révolution industrielle.



Note: Image de l'IoT

- On abordera également la réforme du secteur agricole qui a été protégé par diverse réglementation. On procèdera à la réforme du système de la coopérative agricole et encouragera l'insertion des jeunes dans ce secteur afin d'accroître la productivité agricole et d'améliorer la gestion de l'industrie de l'agriculture en profitant des connaissances des entreprises.
- On accordera une plus grande importance à l'aménagement des régions touristiques et on renforcera la compétitivité internationale de l'industrie du Tourisme. On se concentrera aussi

sur la revitalisation du secteur de la santé en utilisant les technologies informatiques et en participant à l'amélioration des services médicaux dans les pays étrangers.

En plus, le gouvernement japonais a promu le rôle des femmes pour accélérer le « Womenomics ». Grâce à cette politique, le nombre de femmes qui travaillent a augmenté d'environ 800,000 depuis deux ans. Le gouvernement poursuit cet effort pour la participation de la femme dans la promotion sociale et économique du pays et s'est fixé comme objectif d'atteindre un taux de 30% des femmes cadres dans le gouvernement et les entreprises à l'horizon 2020.

Pour réaliser le développement durable de l'économie du Japon, il est important de resserrer les partenariats économiques avec d'autres pays. À cet effet, le Japon a conclu 15 Accords de libre-échange (FTA) et Accords de Partenariat Economique (EPA) et accélère les négociations pour la conclusion rapide d'autres accords comme les Accords de partenariat trans-pacifique (TPP), l'EPA avec l'UE ainsi que l'EPA/FTA avec les pays d'Asie. Pour soutenir la croissance économique de l'Afrique, le Japon contribue, dans le cadre de la TICAD (Conference internationale de Tokyo sur le développement africain), au développement des infrastructures, à la formation ainsi qu'au transfert de technologies en Afrique.



Note: EPA/FTA avec le Japon

Je suis convaincu que l'Algérie a un grand potentiel de développement économique. Entre l'Algérie et le Japon, il existe divers exemples de coopération économique comme le projet solaire du Sahara Solar Bleeder. De plus, dans le cadre de l'initiative ABE (Programme africain d'éducation en affaires destiné aux jeunes), quatre jeunes Algériens vont partir bientôt au Japon pour des études de master dans des Universités japonaises et des stages au sein des entreprises japonaises. Mais je pense que le champ reste vaste vers le renforcement des relations économiques entre les deux pays.

Pour conclure, l'Algérie aborde la diversification de son économie dans son dernier plan quinquennal et accélère la réforme économique dans la conjoncture actuelle. Je souhaite de tout mon cœur la réussite de la réforme économique de l'Algérie. Je pense que c'est une bonne occasion pour nos deux pays de resserrer nos liens économiques, tout en faisant, chacun, main dans la main, des efforts pour une croissance économique durable. En organisant la réunion du comité économique bilatéral et / ou saisissant une autre opportunité, je souhaite relancer les discussions entre chacun des acteurs publics et privés pour construire le nouveau partenariat **économique gagnant-gagnant** entre l'Algérie et le Japon.